

Prochainement

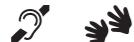
Théâtre

On purge bébé

Georges Feydeau

Karelle Prugnaud / Nikolaus Holz

Feydeau égratigne le couple et l'esprit petit-bourgeois dans un tourbillon de quiproquos, claquements de portes et délires scatologiques. L'ébouriffante Karelle Prugnaud, aux côtés du jongleur Nikolaus Holz, tire ce vaudeville vers une purge clownesque, brinquebalante et irrésistible.



mardi 20 – jeudi 22 mai
TAP théâtre / tarifs de 3,50€ à 23€
durée : 1h45

Cinéma

Un rêve plus long que la nuit

Niki de Saint Phalle

La petite princesse Camélia, transformée par magie en jeune femme, découvre soudainement un monde nouveau, fantastique et périlleux : celui des adultes. Dans un univers aussi attirant qu'inquiétant, elle devra faire face aux règles imposées par les hommes.

jeudi 21 mai / 20h30
TAP cinéma / tarifs de 3€ à 8€
durée : 1h22

tap scène nationale

tap-poitiers.com



Cinéma

La Venue de l'avenir

Cédric Klapisch

Aujourd'hui, en 2025, une trentaine de personnes issues d'une même famille apprennent qu'ils vont recevoir en héritage une maison abandonnée depuis des années. Quatre d'entre eux sont chargés d'en faire l'état des lieux. Ces lointains cousins vont alors y découvrir des trésors cachés.

En sortie nationale à partir du 22 mai
TAP cinéma / tarifs de 3€ à 8€
durée : 2h06

Cinéma

Jeunes mères

Jean-Pierre et Luc Dardenne

Jessica, Perla, Julie, Ariane et Naïma sont hébergées dans une maison maternelle qui les aide dans leur vie de jeune mère. Cinq adolescentes qui ont l'espoir de parvenir à une vie meilleure pour elles-mêmes et pour leur enfant.

En sortie nationale à partir du 23 mai
TAP cinéma / tarifs de 3€ à 8€
durée : 1h15

Théâtre

Projets individuels et projet collectif des élèves-comédiens du Conservatoire de Grand Poitiers

Les élèves-comédiens en CPES au Conservatoire (Classe Préparatoire à l'Enseignement Supérieur) sont invités à créer dans des conditions professionnelles au TAP. Aux manettes de leurs créations, les élèves présentent des projets personnels et un projet collectif issus de textes existants ou d'écritures collectives devant le public et un jury afin de valider leur Diplôme d'Études Théâtrales.

jeudi 5 juin / à partir de 17h
TAP plateau b / Gratuit sur billetterie

Musique

Vagabondages

Les Histoires d'A.

Aurore Bucher / Jérémie Arcache

Les Vagabondages investissent le territoire de Grand Poitiers et de la Vienne pour aller à la rencontre des habitantes et habitants, en plein air et en accès libre. L'amour se chante, depuis des siècles. Et ce n'est pas toujours rose ! Aurore Bucher, chanteuse soprano, et Jérémie Arcache, violoncelliste, s'amusent des mille et une façons de s'aimer et de se quitter, dans un tour de chant follement éclectique dont ils ont le secret. De l'amour vache, lyrique et pop.

vendredi 13 – samedi 21 juin
Poitiers, Saint-Benoît, Savigny-Lévescault,
Limbres / Migné-Auxances, Dissay,
Valence-en-Poitou, Celle-Lévescault
Gratuit / durée : 1h

tap scène nationale

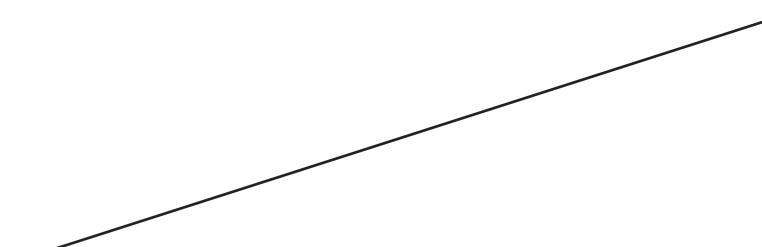
Musique classique

Dvořák, Prokofiev, Mozart

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine

mardi 20 mai 2025

Durée : 1h50 avec entracte



L'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine est subventionné par la Région Nouvelle-Aquitaine, le Ministère de la Culture (DRAC Nouvelle-Aquitaine), la Ville de Poitiers, et reçoit le soutien du Fonds MAIF pour l'Education, du Crédit Mutuel, du Groupe Archimbaud, de MACE imprimerie, de SERI Mobilier urbains, et des membres du Cercle Crescendo. L'OCNA est membre de l'Association Française des Orchestres. L'OCNA est artiste associé au TAP - Scène nationale de Grand Poitiers.

Mutuelle de Poitiers Assurances, membre ami, fait partie du Club de mécènes du TAP et soutient ce spectacle



Accueil-billetterie
6 rue de la Marne – Poitiers
mardi – vendredi : 13h – 18h30
samedis de représentation :
14h – 18h30
T. 05 49 39 29 29
accueilpublic@tap-poitiers.com

Le TAP est subventionné par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, le ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine.

Programme

Wolfgang Amadeus Mozart
(1756 - 1791)

Symphonie n° 38 en ré majeur
K. 504 « Prague »

35 min

1. Adagio-Allegro
2. Andante
3. Presto

Entracte

15 min

Le bar est ouvert.

Antonín Dvořák
(1841 - 1904)

Suite tchèque en ré majeur
pour petit orchestre op. 39, B 93

25 min

1. Introduction (Pastorale)
2. Menuet
3. Sarabande
4. Romance
5. Finale (Furiant)

Sergueï Prokofiev
(1891 - 1953)

Concerto pour violon n° 2
en sol mineur op. 63

30 min

1. Allegro moderato
2. Andante assai
3. Allegro, ben marcato

Distribution

direction
Adrien Perruchon
violon
Alexandra Soumm

43 musiciens de l'Orchestre de
Chambre Nouvelle-Aquitaine

Programme

Composée à la fin de l'année 1786, la *Symphonie en ré majeur n°38*, dite « Prague », doit son surnom à la ville qui lui offrit un accueil triomphal. Mozart était alors au sommet de sa carrière, notamment grâce au succès des *Noces de Figaro*. Particularité notable, l'œuvre ne comporte que trois mouvements, omettant le traditionnel menuet. L'Adagio-Allegro initial s'ouvre sur une introduction majestueuse, presque opératique, qui évoque l'univers dramatique de *Don Giovanni*, futur chef-d'œuvre que Mozart composera peu après pour Prague. Le deuxième mouvement (Andante), empreint d'élégance et de tendresse, dévoile un lyrisme subtil et des dialogues instrumentaux raffinés. Enfin, le finale (Presto), d'une énergie étourdissante, s'élance avec une écriture contrapuntique brillante, rappelant l'influence de Haydn. D'une richesse orchestrale exceptionnelle, cette symphonie « Prague » est un modèle d'équilibre entre profondeur et vitalité, témoignant du génie expressif et théâtral de Mozart. Elle fut créée le 19 janvier 1787 à Prague, lors d'un concert donné en son honneur au Théâtre des États, l'orchestre étant dirigé par Mozart lui-même. L'œuvre fut accueillie avec enthousiasme par le public pragois, déjà conquis par *Les Noces de Figaro*, et préfigurait le lien privilégié entre Mozart et cette ville, où il devait revenir quelques mois plus tard pour créer *Don Giovanni*.

Composée en 1879, la *Suite tchèque* pour petit orchestre est une des œuvres de Dvořák les plus charmantes et élégantes. Comme l'on peut s'en douter au vu du titre, le compositeur y célèbre les couleurs et les rythmes de la musique populaire de son pays. Écrite peu après ses célèbres *Danses slaves*, cette *Suite* reprend l'esprit folklorique cher au compositeur tout en adoptant une forme plus intime et raffinée. L'œuvre se compose de cinq mouvements, chacun inspiré des danses et mélodies de Bohême. L'Introduction (Pastorale) installe une atmosphère paisible avec ses harmonies délicates. Le Menuet, à la fois gracieux et mélancolique, évoque les anciennes danses de cour. Le Sarabande, d'un lyrisme poignant, met en valeur le chant expressif des cordes. La Romance déploie une douce sérénité, avant que le Finale (Furiant) ne conclue l'œuvre sur une explosion d'énergie, dans un rythme effréné typiquement slave. Œuvre lumineuse, entre nostalgie et insouciance, cette merveilleuse *Suite* a été créée le 16 mai 1879 à Prague, l'orchestre étant placé sous la direction de son ami Adolf Čech. Cette première eut lieu dans un contexte où Dvořák commençait à gagner une reconnaissance internationale, notamment grâce au soutien de Johannes Brahms.

Composé en 1935, le *Concerto pour violon et orchestre n°2* de Prokofiev marque un tournant dans le style du compositeur. Plus lyrique et épuré que son premier concerto, il s'inscrit dans une période où Prokofiev cherche à concilier modernité et accessibilité. Écrit alors qu'il voyageait entre Paris, Bakou et Madrid, ce concerto témoigne de son ancrage international avant son retour définitif en Union soviétique. Le premier mouvement (Allegro moderato) s'ouvre sur une mélodie solitaire du violon, d'un lyrisme poignant, qui se développe dans un dialogue expressif avec l'orchestre. Le deuxième mouvement (Andante assai) est d'une beauté envoûtante, porté par une ligne mélodique chantante et aérienne. Enfin, le finale (Allegro, ben marcato) surprend par son énergie rythmique, avec des accents hispaniques et un accompagnement percussif des castagnettes, clin d'œil à l'Espagne – où l'œuvre fut achevée. Alliant profondeur et virtuosité, ce concerto est aujourd'hui l'un des piliers du répertoire violonistique, apprécié pour son équilibre entre expressivité romantique et modernité incisive. Il a été créé le 1^{er} décembre 1935 à Madrid, au Teatro Monumental, avec Robert Soetens (son commanditaire) en soliste, accompagné de l'Orquesta Sinfónica de Madrid placé sous la direction d'Enrique Arbós.

Biographies

Adrien Perruchon
chef d'orchestre

Adrien Perruchon est chef principal de l'Orchestre Philharmonique de Bucheon depuis avril 2025 et directeur musical de l'Orchestre Lamoureux depuis la saison 2021-2022, où il met l'accent sur une relecture des joyaux du répertoire issus de la longue histoire de l'orchestre, tout en engageant activement la jeunesse à travers diverses initiatives pédagogiques. Suite à ses débuts remarqués avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France à l'Auditorium de la Maison de la Radio à Paris, Adrien Perruchon s'est imposé sans équivoque comme un talent majeur, capable de mener ses collègues musiciens à des performances musicales exceptionnelles. Parmi ses récents faits marquants figurent ses débuts avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, le Tiroler Symphonieorchester Innsbruck, le Philharmonisches Staatsorchester Hamburg, l'Orchestre symphonique de Québec, ainsi que sa première apparition à Londres au Cadogan Hall avec l'English Chamber Orchestra. En plus de ses succès symphoniques, Adrien Perruchon est très présent dans la fosse d'orchestre lyrique. Parmi ses moments forts à l'opéra figurent plusieurs œuvres du compositeur Offenbach, notamment la production acclamée de *Orphée aux Enfers* mise en scène par Barrie Kosky à la Deutsche Oper am Rhein, *Les Brigands* à la Komische Oper Berlin et *Le Roi Carotte* dans la mise en scène de Laurent Pelly à l'Opéra National de Lyon. Adrien Perruchon a travaillé avec de nombreux solistes de renom tels que Pierre-Laurent Aimard, Jean-Efflam Bavouzet, Gautier Capuçon, Augustin Hadelich, Vadim Gluzman, Katia et Marielle Labèque. Sa discographie comprend une collaboration récompensée par un Opus Klassik avec Anneleen Lenaerts et le Brussels Philharmonic, pour un album consacré aux œuvres pour harpe de Nino Rota, les concertos pour violon de Stravinsky et Corigliano avec Amanda Favier et l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège ainsi que les premiers concertos pour piano de Beethoven et Liszt avec Jae-Hyuck Cho et le Royal Scottish National Orchestra (Sony Classical, mars 2019).

Alexandra Soumm
violon

La violoniste française Alexandra Soumm est l'une des artistes les plus prometteuses de sa génération. Ayant joué avec la plupart des grands orchestres français et internationaux, chambriste passionnée, elle a sorti deux disques sous le label Claves et reçu les prix BBC Young Generation ainsi que le London Music Masters Award. Artiste engagée, tant sur le plan social que sur le plan pédagogique, elle s'attache à défendre un large éventail de répertoire, allant de la musique baroque à la musique contemporaine, ainsi que la transversalité entre les arts, créant de nombreux projets autour de la poésie, de la littérature et de la philosophie. Elle a collaboré avec de nombreux orchestres en tant que soliste (l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles, l'Orchestre Philharmonique de Londres, l'Orchestre Symphonique de Montréal...), soutient grandement la nouvelle génération de musiciens et donne des masterclasses tout autour du monde depuis plus de 10 ans. Elle a été dirigée par de nombreux chefs (tels que Neeme Järvi, Herbert Blomstedt, Marin Alsop, Rafaël Frühbeck de Burgos, Tugan Sokhiev...) et s'est régulièrement produite en tant que chambriste. En Grande-Bretagne, elle a reçu le London Music Masters Prize en 2012 et également été nommée New Generation Artist (BBC Radio 3). Alexandra Soumm aime travailler avec des compositeurs contemporains, notamment Christoph Ehrenfellner qui lui a dédié son second concerto pour violon ainsi qu'un quatuor à cordes. Elle travaille également avec Benoît Menut, Krystof Maratka, Émile Daems, ainsi qu'Éric Tanguy, qui a composé une pièce pour soprano et piano à partir du poème *Cercle* écrit par la jeune soliste. Alexandra Soumm a enregistré deux disques pour le label Claves : les premiers concertos de Bruch et Paganini en 2008, ainsi que l'intégrale des sonates pour violon et piano de Grieg (avec David Kadouch) en 2010.

Orchestre de Chambre
Nouvelle-Aquitaine

Créé en 1981, l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine (OCNA) propose un format adapté aux répertoires les plus variés, de Mozart et Haydn à la création contemporaine. Placé sous la direction artistique de Jean-François Heisser depuis 2000, l'orchestre façonne son style à travers une programmation audacieuse. Sa qualité musicale unanimement reconnue lui permet d'inviter de grands solistes : Nemanja Radulovic, Renaud Capuçon, Xavier De Maistre, Nicholas Angelich, Philippe Cassard... L'identité de l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine s'est également construite autour de l'invitation de chefs d'orchestre reconnus : François-Xavier Roth, Xu Zhong, Fayçal Karoui, ou de chefs en pleine ascension tels que Nicolas Simon, Julien Leroy, Pierre Bleuse. Résident du TAP – Scène nationale de Grand Poitiers, cet orchestre itinérant est présent dans les grandes villes comme dans les petites communes. Il tisse également des liens avec les grandes salles parisiennes – Opéra-Comique, Cité de la Musique, La Seine Musicale – et les grands festivals – Saintes, Berlioz, Messiaen, La Folle Journée. Engagé dans sa région pour offrir la musique au plus grand nombre, l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine revendique une action culturelle riche et innovante alliant pratique musicale et rencontre avec les artistes. La première production discographique sous le nom Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, l'intégrale des concertos pour piano de Beethoven, est parue en 2017 chez Mirare. 2025 marque la sortie du disque *Ravel l'alchimiste*.